

L'histoire secrète de la visite du général de Gaulle à Guingamp



Le général De Gaulle à son arrivée à Guingamp avec à sa droite le maire de l'époque M. Henri Kerfant

Jeudi 8 septembre 1960¹, 17h 05 précises, la ville de Guingamp accueille le Général de Gaulle. Du sous-préfet aux employés municipaux, du maire aux commerçants, tous les habitants sont sur la brèche. La cité est en effervescence. Décorée, pavoisée, la ville revêt sa parure de fête pour dignement recevoir le chef de l'État.

Plus de 10 000 personnes viennent acclamer le Président,

dans une ville qui ne compte que 8 100 habitants. Son discours prononcé sur la place du Centre, est de nombreuses fois interrompu par les tonnerres d'applaudissement de la foule guingampaise.

Néanmoins l'ovation faite au chef de l'État ne doit pas masquer certaines réalités : dans les Côtes-du-Nord et à Guingamp, De Gaulle était loin d'être en terrain conquis. Si à l'époque la presse n'a montré que le « triomphe », il n'en demeure pas moins que cette visite fut l'occasion pour de nombreux militants de contester et de s'opposer au Général de Gaulle. Guingamp est alors l'un des fiefs électoraux de la « Zone Rouge », où les voies gaullistes sont insignifiantes vis-à-vis de celles des communistes...

Les jours précédents le 8 septembre sont consacrés à l'organisation de la réception. La ville se doit d'être fin prête pour l'arrivée de de Gaulle. L'Hôtel de ville, la place du Centre, la basilique et les rues de la ville sont entièrement décorés, de drapeaux tricolores, d'oriflammes, de guirlandes ou de fleurs. Les vitrines des commerçants sont elles aussi toutes aux couleurs « bleu, blanc et rouge ». Même les maisons particulières sont ornées de drapeaux et de guirlandes. L'engouement est tel, que les commerçants spécialisés dans la vente de ces objets décoratifs sont en rupture de stock.

Le Président souhaite entendre les cloches et les bagadou

Le centre-ville est décoré par de grandes sculptures florales réalisées par des associations. Tout le monde s'active, le centre de sélection militaire de la ville réalise une grande croix de Lorraine sur le podium de l'immense estrade qui trône au milieu de la place du Centre.

¹ Origine du texte : journal l'Écho du 19 au 25 juin 2008 (Infos du pays)

Les emplacements sont déjà réservés : à droite le conseil municipal, à gauche les notabilités, derrière les anciens combattants et les associations patriotiques, et face au podium l'ensemble de la population. Les chaises, le podium et les drapeaux sont disposés en forme de « V », comme les bras levés du Général à la fin de ses discours. Toute cette organisation a un coût, la mairie de Guingamp débourse 15 000 francs de l'époque, pour financer les décorations et l'ensemble de cette visite. Le ministère de l'Intérieur, travaillant au bon déroulement de la visite, téléphona aux services de la mairie de Guingamp, pour les informer que le Président de la République « accepterait volontiers que les cloches de la basilique sonnent à son arrivée et que les bagadou de Guingamp jouent à sa descente de voiture ». Un accueil aussi visuel que sonore. La ville est fin prête.

La foule chante la Marseillaise avec de Gaulle

Comme prévu les cloches de la basilique sonnent à toutes volées à son arrivée. MM Kerfant (maire) et Labrunie (sous-préfet) accueillent le Président à sa descente de voiture. Tous se dirigent vers l'Hôtel de ville où le conseil municipal est présenté. M. Kerfant prend la parole pour souligner le grand honneur fait à la ville de Guingamp et poursuit : « Ce n'est pas la première fois que les Guingampais vous acclament. Je me souviens avec une profonde émotion de votre passage le 21 juillet 1945, lors du voyage que vous fîtes alors à la ville martyre de Brest. Notre petite cité, consciente de son rôle, n'a pas failli à sa tâche et c'est avec ardeur qu'elle vient de réaliser avec l'aide efficace de toutes les bonnes volontés, les premiers éléments d'une zone industrielle dont le but est de maintenir sur place notre jeunesse et de contribuer à la grande amélioration de l'avenir breton. »

Le Général de Gaulle lui répondit alors : « Je suis satisfait d'entendre le premier magistrat de votre cité parler de cette manière. Bâtir pour l'avenir... Cet avenir qui doit être un avenir de prospérité, mais qui nécessite l'effort de tous. Nous voulons faire de la Bretagne une région industrielle... Les distances ne sont plus grand-chose. C'est une question d'initiative, de volonté et de méthode. », M. Kerfant offre ensuite une céramique d'Art au chef de l'État, à qui l'on présente également la doyenne de la ville, Mme veuve Laguitton, née Harscoët, originaire de la ville, âgée de 92 ans, d'une famille de 22 enfants et domiciliée, pour la petite histoire, rue du Général de Gaulle, à Guingamp. Le Président de Gaulle se rend ensuite place du Centre pour prononcer son discours devant la foule. Une fois terminé, il invite la foule des Guingampais à chanter avec lui la « Marseillaise ».

